

STRICTEMENT CONFIDENTIEL : ne pas publier avant le 24 octobre 2014

Entretien avec Houlin Zhao, Secrétaire général élu de l'Union internationale des télécommunications

Le 23 octobre 2014, M. Houlin Zhao a été élu 19^{ème} Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications, l'institution spécialisée des Nations Unies pour les technologies de l'information et de la communication (TIC).

M. Zhao, vous allez prendre la direction de l'UIT le 1^{er} janvier 2015. Quelles seront vos premières priorités ?

Ma première tâche sera de réunir la nouvelle équipe de direction. Sur les cinq fonctionnaires élus à l'UIT, trois seront nouvellement élus et deux seront réélus.

Nous devons établir de bonnes relations de travail entre nous cinq pour les quatre années à venir. Surtout, nous devons définir un projet commun et un plan d'action commun pour la direction de l'Union, fondés sur les plans stratégique et financier approuvés par la Conférence de plénipotentiaires de 2014.

Vous avez fait campagne pour la consolidation et le renforcement des mandats de l'UIT dans le domaine technique. Qu'est-ce que cela signifie pour vous en pratique ?

L'UIT est une institution technique spécialisée – telle est notre vocation, et tel est toujours en grande partie notre mandat fondamental, dans les trois Secteurs : Secteur des radiocommunications, Secteur de la normalisation des télécommunications et Secteur du développement des télécommunications. Ma conviction est que l'UIT doit se positionner en tant que principale institution technique des Nations Unies pour la coopération mondiale en ce qui concerne l'harmonisation du spectre, les normes TIC mondiales qui bénéficient à l'ensemble du secteur et le renforcement des capacités et le partage des connaissances dans chaque région.

L'UIT a une vocation technique très affirmée, mais – en tant qu'institution spécialisée des Nations Unies – ses travaux revêtent aussi une dimension politique, qui place les TIC au service du développement parmi les principales priorités. Je continuerai à veiller à ce que nous redoublions d'efforts dans ce domaine au cours de mon mandat de Secrétaire général.

Si l'on considère plus globalement l'évolution du secteur des TIC dans son ensemble, quelles sont les innovations, selon vous, les plus prometteuses ?

L'une des grandes tendances qui se dessinent aujourd'hui en profondeur est que l'innovation technique de pointe ne provient pas toujours des pays industrialisés, ni des plus grandes entreprises. Du fait que les réseaux TIC favorisent la collaboration, sans contrainte ni de temps ni d'espace, tout un chacun peut, s'il a une bonne idée, avoir les moyens de la concrétiser. Autrement dit, la prochaine « grande réussite »

des TIC peut provenir d'une toute petite jeune entreprise installée dans l'un des endroits les plus reculés du monde.

Pour faire en sorte que cette possibilité soit exploitée au maximum, nous devons utiliser les TIC pour donner aux jeunes accès à une éducation qui leur permettra d'obtenir un emploi dans le secteur des technologies ou de créer leur propre entreprise. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous investissons beaucoup dans les activités de renforcement des capacités humaines, par exemple dans le cadre des Centres d'excellence ou de nos centres de formation en ligne à l'Internet.

Je souhaiterais aussi lancer une nouvelle plateforme de type « parc d'entreprises High-tech » pour les petites et moyennes entreprises (PME) et les jeunes entrepreneurs. Au vu du nombre très important d'entreprises et de branches d'activité dans le secteur des TIC, je suis certain que l'UIT peut encore s'ouvrir à de nouveaux membres – et je souhaiterais encourager les PME à se joindre à nous ; il nous faut en particulier attirer à l'UIT de jeunes entrepreneurs des pays en développement.

Vous avez été élu Secrétaire général sans qu'il y ait d'autre candidat. Pourquoi, selon vous ?

Ces deux dernières années, les membres de l'UIT nous ont clairement fait comprendre qu'ils voulaient que l'Union se renforce et gagne en unité. Le fait que je n'ai pas eu de concurrent pour cette élection illustre ce magnifique esprit d'unité, quasi-familial.

En outre, je considère qu'il s'agit là d'une reconnaissance témoignant du fait que nos membres sont globalement satisfaits de l'orientation prise par l'UIT et de la compétence de l'équipe de direction, dont j'ai déjà eu le bonheur de faire partie. Je suis impatient de prendre les rênes de l'Union et de me montrer digne de la confiance que les membres placent en moi et de m'acquitter des responsabilités qui m'incombent.

A votre avis, les TIC doivent-elles être reconnues dans le Programme de développement durable pour l'après-2015, établi par les Nations Unies ?

Les cibles en matière de TIC définies dans notre projet Connect 2020 et le programme d'activités à la PP-14 mettent en avant les nombreuses utilisations des TIC qui contribuent à rendre le monde meilleur, en particulier pour les pays en développement, qui peuvent se servir de la technologie pour surmonter les difficultés chroniques auxquelles ils font face en matière d'éducation, de soins de santé, d'environnement durable et de gestion des ressources agricoles, entre autres.

A la dernière Conférence de plénipotentiaires tenue à Guadalajara (Mexique), en 2010, vous avez ardemment soutenu la création de la nouvelle catégorie constituée par les établissements universitaires, en vue de leur participation aux travaux de l'Union. Prévoyez-vous d'élargir encore la composition de l'Union ?

Oui, tout à fait. Je pense que l'élargissement de l'Union aux universités et instituts universitaires a été très bénéfique et a suscité un très vif intérêt dans le monde entier, puisque nous comptons aujourd'hui plus de 60 membres dans cette catégorie. Pour moi, il s'agit là d'un moyen exceptionnel d'intéresser aux

travaux de l'UIT de jeunes chercheurs et étudiants doués, et nous continuerons à promouvoir très activement cette possibilité, sous ma direction.

Je souhaiterais que notre réseau de membres représentant des établissements universitaires passe le cap des 200 membres au cours de mon premier mandat de Secrétaire général, afin que nous puissions créer une nouvelle communauté mondiale de chercheurs qui donnent des moyens d'agir aux jeunes du monde entier, quel que soit l'endroit où ils vivent.

Ces quatre prochaines années, l'UIT continuera à se heurter à des contraintes d'ordre budgétaire et financier. Comment prévoyez-vous de faire face à cette situation ?

Il ne fait aucun doute que l'UIT devra continuer de déployer des efforts pour renforcer son efficacité, et je demanderai aux hauts responsables et au personnel de présenter des idées neuves visant à réaliser des gains de productivité et de faire baisser les coûts, partout où cela est possible.

En outre, même si notre mandat reste en vigueur, les tâches que nous devons entreprendre pour nous en acquitter évoluent en permanence. En période de restrictions budgétaires, il nous faut établir des priorités sur la base de ce que nos membres - gouvernements, secteur privé et établissements universitaires - attendent le plus de nous.

Enfin, selon vous, quelles sont les attentes des membres vis-à-vis de l'organisation au cours de votre premier mandat ?

Il subsiste de très importantes inégalités sur le plan de l'accès aux technologies de communication et de l'utilisation de ces technologies. Il faut rappeler que plus de la moitié de la population mondiale n'est toujours pas connectée et qu'un grand nombre de personnes n'ont jamais eu accès à aucun moyen moderne de communication. C'est là un obstacle majeur à la réalisation du potentiel personnel de chacun - en particulier pour les personnes non connectées. Il nous faut remédier à ces inégalités, qui sont un frein important à la croissance socio-économique des pays.

La communauté des TIC, telle qu'elle existe aujourd'hui, fait face à plusieurs défis : elle doit parvenir à desservir des populations marginalisées, y compris les pauvres, les personnes handicapées et les habitants de zones géographiquement isolées ; elle doit consentir de nouveaux investissements d'infrastructure dans des domaines comme le large bande fixe et mobile ; elle doit avoir confiance dans l'utilisation de nouveaux services TIC et dans les modèles économiques évolutifs, comme dans le cas des opérateurs « over-the-top » (OTT). La tâche fondamentale et passionnante qui attend l'UIT sera précisément d'aider la communauté qu'elle sert à relever au mieux ces défis.

<http://www.itu.int/fr/osg/Pages/deputy-sg.aspx>

<https://www.flickr.com/search/?q=houlin%20zhao>